

# Peu d'espoir pour le bioéthanol

**CARBURANTS PROPRES** Pas question de protéger la production indigène, dit Berne. Mauvais pour Cornaux

La production indigène de bioéthanol a... du plomb dans l'aile! La réponse fournie hier par le Conseil fédéral au conseiller national jurassien Jean-Claude Rennwald (PS) ne laisse en tout cas pas beaucoup d'espoir aux promoteurs du projet. Pas plus qu'aux cantons de Neuchâtel et du Jura, où Alcosuisse envisageait d'implanter son usine. Le centre de profit de la Régie fédérale des alcools n'avait pas encore tranché entre Cornaux (près de la raffinerie) et Delémont.

A lire les arguments du Conseil fédéral, on n'est pas sûr qu'il aura à décider. Berne n'entend pas protéger une production indigène par rapport aux carburants étrangers. En clair, s'il accepte l'idée d'une exonération fiscale des carburants ménageant l'environnement, il est d'avis qu'elle doit s'appliquer à toute la production, suisse comme importée.

## Ethanol brésilien

Or, dans ces conditions, la production indigène serait «soumise à une forte pression sur les

*prix». Issu de la canne à sucre, l'éthanol brésilien, en particulier, est «plus rentable énergétiquement et moins cher que l'éthanol européen produit à partir de la biomasse indigène».*

## Croire ou ne pas croire

Et les surplus de l'agriculture suisse, à qui la production de bioéthanol offrirait un débouché? Le gouvernement n'y croit pas. Les marchés sont quasiment en équilibre, il y a peu de surplus, juge-t-il. L'utilisation de céréales et de pommes de terre comme fourrage

permet de «créer davantage de valeur que la production de carburant».

Fin janvier, Alcosuisse déplorait déjà «un manque de volonté politique à soutenir et promouvoir un développement endogène». Un développement pourtant prometteur en terme d'investissement (on parle de 80 millions de francs) et d'emplois (une quarantaine) et qui pouvait séduire l'Arc jurassien.

Contacté hier soir, le directeur d'Alcosuisse, Pierre Schaller, estimait malgré tout croire encore à son projet. /SDX

# Patate contre canne à sucre

Le bioéthanol, c'est le produit de la fermentation des sucres de matières premières végétales: céréales, pommes de terre, betteraves. Ou canne à sucre sous d'autres latitudes.

Mélangé avec un carburant traditionnel, il permet une réduction des gaz à effet de serre. Il existe déjà aujourd'hui un carburant mixte,

en fait de l'essence sans plomb additionnée de 5% de bioéthanol. Mais Alcosuisse vise désormais un vrai bioéthanol: 85% d'éthanol pour 15% d'essence. Pour disposer de véhicules dits «à carburant mixte», Alcosuisse vient d'ailleurs de signer un partenariat avec le constructeur suédois Saab, pionnier en la matière. /sdx

